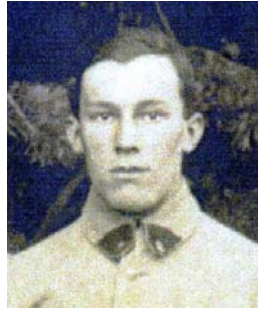


Lucien TARRIER (1898-1962)

Aéronautique militaire 1914/1918, conducteur

Lucien Ferdinand TARRIER est né le **21 avril 1898** à 4 heures du matin au bourg de la commune d'Issoudun-Létrieux dans le département de la Creuse.

Il est le fils de François Joseph Antoine TARRIER, cultivateur, 28 ans, né le 19 mars 1870 à Chénéraillles en Creuse et de Philomène Victorine BOUYÉRAT, ménagère, 25 ans, née le 23 septembre 1872 à Issoudun-Létrieux. Du couple, marié le 28 février 1891 à Issoudun-Létrieux, naissent sur cette même commune trois enfants ; Marie Octavie Antoinette le 14 août 1891, Germaine Célestine Octavie le 11 septembre 1894 et Lucien le 21 avril 1898.



De la classe 1918, Lucien est recruté à Guéret en Creuse sous le matricule 1004. Son signalement le décrit : Cheveux noirs, yeux gris foncé, front vertical, nez rectiligne, visage allongé, 1,68 mètre. Degré d'instruction « 3 » sur 5 (*sait lire, écrire et compter*). Emploi dans le civil, cultivateur. Affectation, conducteur. Personne à prévenir en cas d'accident ; Monsieur TARRIER (père) à Chabredier par Champagnat (Creuse).



Lucien est incorporé le 4 mai **1917** comme soldat de 2^e classe et affecté « pour scoliose » dans les services auxiliaire du 3^e groupe d'aviation à Bordeaux en Gironde.

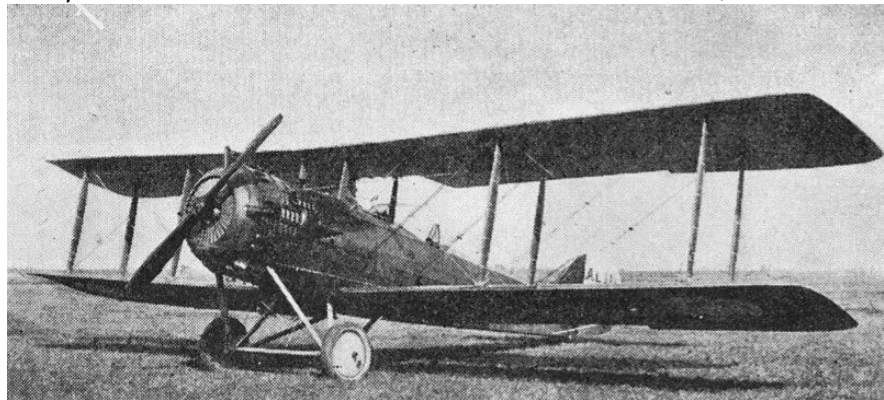
Le 1^{er} novembre **1917**, il quitte Bordeaux pour rejoindre le 12 novembre **1917** l'escadrille F 70 à Toul en Meurthe-et-Moselle. Cette escadrille opère avec les avions du constructeur *Maurice Farman*.

Le 11 novembre **1918**, le soldat Lucien TARRIER sert à l'Escadrille S.A.L. 253, il est cité à l'ordre de la Division : « *Sous les ordres du capitaine GÉRARD, puis du lieutenant JOUSSELME, a coopéré, depuis le mois de mars 1917, à toutes les opérations auxquelles la 153^e Division a pris part sans souci des pertes causées par l'aviation et le feu ennemis, a rempli avec une ardeur remarquable toutes les missions qui lui étaient confiées et a su mériter la confiance absolue de l'Infanterie et de l'Artillerie* ».

(*Cette escadrille opère sur avion SALMSON, voir la citation en annexe*)

Lucien a effectué la campagne contre l'Allemagne du 5 mai 1917 au 23 octobre **1919**.

Il est affecté dans la réserve du 1^{er} groupe d'aviation le 1^{er} janvier **1920**, puis dans l'armée active le 16 avril **1920**. Il est renvoyé dans ses foyers le 13 juin **1920**. Le « certificat de bonne conduite » lui est accordé. Il se retire à Blessac en Creuse.



Lucien TARRIER, cultivateur, 22 ans, se marie le 15 mars 1921 à Puy-Malsignat en Creuse avec Marie Julie BERNARD, cultivatrice, 25 ans, née le 3 janvier 1896 à Puy-Malsignat. Du couple naissent sur cette même commune deux enfants : Roger Aimé le 30 décembre 1921 et Yolande Jeanne Amélie le 1^{er} mai 1934.

Lucien, maçon, est domicilié successivement à Remilly-Aillicourt dans les Ardennes, à Cachy dans la Somme, à Vincennes dans le Val-de-Marne puis de nouveau à Puy-Malsignat en Creuse.

Le 25 janvier **1939**, à l'âge de 40 ans, Lucien est de nouveau mobilisé pour la 2^e guerre mondiale. Le 15 mars **1939**, il est « réformé définitif » par la commission de réforme de Guéret pour « la perte de trois doigts à la main gauche ».

Lucien TARRIER, cultivateur, décède à l'âge de 63 ans le **28 février 1962** à Puy-Malsignat en Creuse. Il repose au cimetière de cette commune.

Sources & remerciements :

Roger TARRIER, fils de Lucien TARRIER

Marie-Christine GUY, fille de Yolande et petite-fille de Lucien TARRIER

Le site internet « Mémoire des hommes » → www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → <http://archives.creuse.fr>

L'état civil des mairies concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr

